



Jean-Arnold de Clermont

Une voix protestante

Entretiens avec Bernadette Sauvaget

Une voix protestante

Jean-Arnold de Clermont

Une voix protestante

Entretiens avec Bernadette Sauvaget

Desclée de Brouwer

©Desclée de Brouwer, 2011
10, rue Mercœur, 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06296-9
ISBN pdf : 978-2-220-02328-1

Avant-propos

À l'évidence, il aime batailler, ferrailler. Animé de convictions fortes, affectionnant le débat, Jean-Arnold de Clermont est l'une des personnalités qui a marqué, en France et en Europe, la scène religieuse de la dernière décennie. Président pendant huit ans, de 1999 à 2007, de la Fédération protestante de France (FPF), il a incarné, dans la France laïque et catholique, une autre « voix » du christianisme, celle d'un protestantisme minoritaire mais porteur d'histoire et d'espérance. Pendant six ans, de 2003 à 2009, Jean-Arnold de Clermont a aussi présidé la Conférence des Églises européennes qui rassemble plus d'une centaine d'Églises à travers l'Europe, y côtoyant les grands leaders religieux de la planète, y découvrant les visages variés de l'orthodoxie, y prenant le pouls du christianisme.

Responsable chrétien engagé, Jean-Arnold de Clermont est un témoin privilégié à la parole libre. L'interroger, le faire se raconter était intéressant à plus

d'un titre. Au fil des entretiens, c'était balayer les problématiques contemporaines des religions, du devenir du christianisme dans l'Europe sécularisée au développement fulgurant du pentecôtisme dans l'hémisphère Sud, de l'avenir des chrétiens d'Orient à l'intégration de l'islam dans les sociétés occidentales. C'était aussi croiser et évoquer des personnalités religieuses marquantes, le cardinal Jean-Marie Lustiger ou l'archevêque de Cantorbéry Rowan Williams, des hommes politiques aussi, l'ancien Premier ministre Lionel Jospin ou le président de la République, Nicolas Sarkozy.

Avant tout, Jean-Arnold de Clermont est un homme d'enracinement. S'il n'avait été pasteur, il aurait été agriculteur. Ses deux grands-pères (dont l'un catholique, le parfumeur Jacques Guerlain), lui ont transmis un vif attachement à la terre. Chasseur aimant surtout marcher à travers la campagne, il part se ressourcer dès qu'il peut dans sa propriété du Loiret. Jean-Arnold de Clermont est un terrien qui avoue volontiers, non sans quelque malice, n'avoir jamais pris de bains de mer ; il passe pourtant tous ses étés en Bretagne, dans la presqu'île de Crozon.

Enraciné dans son milieu, Jean-Arnold de Clermont l'est aussi assurément dans sa culture, dans sa foi. De sa naissance, de son enfance et sa jeunesse dans la grande

bourgeoisie protestante, il a hérité d'une aisance fort utile pour jouer un rôle de premier plan. L'homme n'en aime pas moins les compagnonnages qui ouvrent les horizons, celui des Tziganes évangéliques ou des chrétiens africains. Lorsqu'il était président de la FPF, il a défendu avec ardeur la cause des premiers, si différents de lui socialement et théologiquement mais devenus des amis et des frères.

En bon protestant réformé, Jean-Arnold de Clermont se méfie de la foi qui se mue en religions, de la structure ecclésiale (« *semper reformanda* », toujours à réformer) qui s'alourdit d'elle-même. Il n'en a pas moins un attachement indéfectible à son Église, l'Église réformée de France (ERF). Il y a appris à lire la Bible, y a grandi dans la foi, l'a servie comme pasteur et comme président de région.

Fort de ses enracinements sans doute, Jean-Arnold de Clermont est un défenseur résolu de l'œcuménisme, l'un de ses ardents promoteurs. C'est là l'un des axes fondamentaux de son action et de sa foi, une fidélité aussi à sa jeunesse. La division des chrétiens est, de son point de vue, radicalement nuisible au témoignage dans le monde contemporain.

L'exercice du pouvoir a aussi ses périls. La forte personnalité de Jean-Arnold de Clermont n'a pas toujours fait l'unanimité. L'ancien responsable de la